Zeitschrift: L'émulation jurassienne : revue mensuelle littéraire et scientifique
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 1 (1876)
Heft: 2

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique
Autor: Rossel, Virgile

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DIE URKUNDEN DER BELAGERUNG UND SCHLACHT VON MURTEN, *im Auftrage des Festcomites auf die vierte Secularfeier, am 22 Juni 1876, gesammelt von Gottfried-Friedrich Ochsenbein, evang. Pfarrer zu Freiburg. — Imprimerie Ed. Bielmann. — Fribourg. —*

Après l'intéressant travail de M. Quiquerez sur la participation du Jura aux guerres de Bourgogne, il convenait à l'*Emulation jurassienne* de donner au moins un bref compte-rendu de l'ouvrage éminemment scientifique et consciencieux de M. le pasteur Ochsenbein.

Le 22 juin a passé, laissant dans tous les cœurs ces impressions heureuses et patriotiques qu'entraînent après elles les manifestations vouées au souvenir glorieux de nos ancêtres. Mais, si la fête est déjà derrière nous, il n'en reste pas moins une œuvre de travail, de patience, de recherches multipliées, pour consacrer le bel anniversaire d'une de nos plus grandes victoires.

M. Ochsenbein avait proposé au Comité central, organisateur du quatrième centenaire, de composer un ouvrage historique, basé sur les documents les plus sérieux. Toutes les personnes qui étudient l'histoire et l'archéologie ont applaudi à cette idée. Cet encouragement de tout ce qu'il y a de plus érudit en Suisse a soutenu M. Ochsenbein dans la tâche ardue qu'il s'était imposée. Deux années de travail nous mettent en possession d'une œuvre qui restera dans notre littérature suisse comme un des plus grands monuments de patriotisme et de science.

Pour nous représenter les peines, les démarches réitérées de M. Ochsenbein, il suffit de lire son rapport sur les sources où il a puisé ses données. La bienveillance des autorités de notre patrie et des représentants suisses à l'étranger, ont été d'un grand secours pour la parfaite exécution de ces annales.

Dans ce volume, qni est une ingénieuse et savante compilation, tout est emprunté aux chroniques éparses qui peuvent avoir trait à la guerre de Bourgogne.

Aussi l'auteur a-t-il dû s'adresser en France, en Allemagne, en Hollande même, à toutes les bibliothèques considérables de la Suisse, pour rendre son œuvre telle qu'elle est aujourd'hui.

Le volume est orné d'une jolie chromo-lithographie et d'une gravure du temps représentant les Suisses aux prises avec les Bourguignons. L'ouvrage lui-même se subdivise en trois parties bien distinctes, embrassant chacune un certain nombre de données historiques.

La première partie est surtout intéressante pour ceux qui font de l'histoire une étude spéciale, et montre au simple lecteur les dispositions relatives des puissances étrangères pendant le conflit, qui devait se terminer par la consécration dr notre liberté et de notre grandeur. Elle contient les missives, les ordres, etc., communiqués par les divers gouvernements et nous fait voir l'attitude énergique des Confédérés devant les prétentions et l'orgueil du Téméraire. Ici, les documents proviennent d'une infinité de sources : archives, chroniques contemporaines de l'évènement, correspondences particulières. Il a fallu une patience et des recherches sans fin pour mener à bon terme ce premier chapitre de l'ouvrage.

La seconde partie est, sans contredit, celle qui nous intéresse le plus. Elle a pour titre: *Chronisten und Dichter.* Tout ce qu'on a écrit sur la bataille de Morat s'y trouve, depuis les chroniques suisses, neuchâteloises, françaises et bourguignonnes, jusqu'à celles des Italiens, Autrichiens, Lorrains, etc., s'y confondent. Si le latin des chroniqueurs était bien loin du langage harmonieux de Cicéron, si la langue italienne est restée à peu près celle du Dante et de Pétrarque, le français et l'allemand n'ont pas encore reçu leur forme définitive au temps de Charles. Aussi, tout en lisant cette étude historique, peut-on se faire une idée très nette du degré de perfection qu'avaient atteint deux de nos langues nationales vers la fin du XVe siècle. On y trouve des pages de Commines, des fragments de chroniques très intéressants pour des linguistes. Les poèmes des bardes helvétiques sur la bataille de Morat revêtent ce cachet de rudesse et d'inspiration guerrière dont les *Luzernsschlachtlieder* du XVe siècle pourraient nous donner une preuve éclatante. Des poètes comme Zoller, Hans Vial, ont chanté la valeur des Suisses et les brillants faits d'armes accomplis devant Morat. De plus, nous trouvons dans cette seconde partie du livre de M. Ochsenbein le célèbre poème : *Murten*, composé par Veit Veber.

La troisiéme partie doit être surtout recommandée aux archéologues. C'est une statistique bien établie des hommes qui ont pris part à la bataille, un aperçu complet des immenses préparatifs nécessités par cette guerre. Malheureusement, les spécialistes seuls pourront y trouver un sérieux sujet d'études.

Voilà donc, en quelques mots, l'œuvre de M. Ochsenbein, œuvre qui a réclamé un travail prolongé et surtout un amour de la science ne reculant devant aucun obstacle. Tous les amis de l'histoire et de l'archéologie voudront se procurer ce livre qui, grâce à son prix modique et au soin qu'y a consacré l'éditeur, peut prendre place dans toutes les bibliothèques.

Si nous devons remercier le comité organisateur, qui a prêté son bienveillant concours à l'œuvre de M. le pasteur de Fribourg, nous n'en devons pas moins une large part de reconnaissance au savant patient et désintéressé qui a parfaitement compris la belle devise des investigateurs du passé : *labor improbus omnia vincit.*

Virgile Rossel.